



**LE
JOUR
DU
KARIM MADANI
FLÉAU**

série noire

GALLIMARD

Extrait de la publication

COLLECTION SÉRIE NOIRE
Créée par Marcel Duhamel

KARIM MADANI

Le jour du fléau

Les chroniques d'Arkestra

nrf

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 2011.*

*À la mémoire de El Hadi ait Hamad (1961 - 5 juin 2011).
Repose en paix.*

PREMIER JOUR

CHAPITRE 1

Mon premier jour à la brigade des mineurs. Avec Gina ma coéquipière antillaise. Trente-cinq piges, et déjà un vétéran de cette guerre domestique qui ne disait pas son nom. Athlétique. Mammaire.

— Hé Paco, quand je te parle, essaie de regarder au-dessus de la ligne de flottaison.

Fallait croire que le sirop pour la toux n'avait pas encore annihilé ma libido. Elle m'avait fait cette réflexion alors que mon regard était venu se poser sur sa voluptueuse poitrine. C'était mon premier jour, et je savais que j'avais commis un impair. Mais elle avait souri juste après, un petit sourire indulgent. Elle ne savait pas d'où je venais. Elle n'avait peut-être ni le temps ni l'envie de patauger dans les marais fétides de ma psyché. Des képis protégeaient ma scène de crime de l'intrusion d'autres képis. Une dizaine de lardus. C'est dingue le nombre de flics qu'on pouvait faire tenir dans un endroit aussi minuscule. Gina auscultait le vagin de l'adolescente, une fille maigre avec des yeux morts. J'essayais de la sortir de mon champ de vision. Sans succès. Prochaine étape pour elle : un légiste des urgences médico-légales de l'hôpital Luthérien, pour une batterie d'analyses. Échantillons de sperme, de poils

pubiens, recherche de lésions intimes. La totale. Il allait falloir remonter jusqu'à la bouche d'égout qui servait de cervelle chez le mec qui avait violenté la gamine. Plutôt traumatisant pour une ado de quinze ans. J'ai regardé par la fenêtre. Un ciel anormalement bas, qui chiait du plomb liquide sur les toits d'une ville gentrifiée. Une fin d'après-midi déliquescence. Avenue Euclide, dans les bas-fonds d'Arkestra. Les types qui avaient bâti cette Ville étaient des Protestants à la recherche de l'Arche et de la Rédemption. Problème : ils avaient édifié leur temple sur un cimetière de païens dégénérés et adorateurs du Soleil. Ils avaient abruti les autochtones avec de la gnôle. Ceux qu'ils n'avaient pas réussi à convertir au Nouveau Paradigme, les réfractaires, connurent une fin brutale : alignés contre un mur et rectifiés. Avenue Euclide, dernier stop pour un coup tiré vite fait avec le diable, un fix, un caillou, une dose de Brown, un flingue avec numéro de série gratté à la lime, un contrat sur la tête d'une balance, une voiture volée, un tuyau sur la trajectoire d'une tirelire, une partouze satanique, un itinéraire bis pour une messe noire dans le quartier de Bliss. Arkestra, cinq circonscriptions, treize districts. Cinq raisons de conspuer le genre humain. Une bonne partie de ces districts aurait dû être dératée. C'est ce que disaient souvent les flics locaux. Vivre dans les quartiers nord d'Arkestra, c'était encore plus dur que d'être bloqué dans le Purgatoire. Parce que le Purgatoire était un endroit d'où on peut espérer transiter. Mais on ne s'échappait pas d'Arkestra. Les gens y vivaient et y mouraient trop souvent. C'était un déluge de briques, d'acier, de béton, de verre, de fibres, de rails, de bitume, de plexiglas, de métal, de tubes, de canalisations, de câbles, d'échafaudages, de chantiers, de terrains vagues, de poutres... Un déluge de sang, de

came et de foutre. Des vieillards à la sagesse immémoriale qui picolaient devant la gare centrale disaient à qui voulait bien les écouter que Dieu s'apprêtait à tirer la chasse d'eau pour évacuer toute cette douleur, ce chaos, cette souffrance. Mais les chiottes étaient bouchées et débordaient. La Ville puait. Miasmes babyloniens. J'en avais vu des trucs infâmes chez les stups, j'avais même la tête bien coincée dans cette fosse septique, mais des cloportes comme Bruno Verdat me donnaient juste envie de tailler une pipe à mon flingue. Ou de repeindre les murs pisseux de ce taudis avec sa matière cérébrale. Bruno Verdat, alias Raclure, le beau-père. Un spécimen que je pensais en voie de disparition. Je me massai les tempes en attendant que la mère rentre. Gina était partie aux urgences avec la fille. Je me passai la main sur le visage. Plein de poils durs. Des valises sous les yeux. J'avais accroché le reflet d'un miroir, qui m'avait renvoyé une étrange image, comme un hologramme à l'agonie. Je pris une chaise et je m'installai juste devant Raclure. J'avais besoin de plonger la rétine dans la vase résiduelle que constituait la psychologie en fils barbelés de ce fils de pute. Boursofflures de l'âme. Il avait cinquante piges facile, la peau couleur gris cendre, des dents de cheval, des yeux d'un bleu délavé, le cheveu fin et rare, le nez cassé, des tatouages de taulard sur l'épaule gauche et le biceps droit, faits à l'arrache, avec une aiguille et de l'encre bon marché. Les muscles commençaient à se transformer en graisse et le symbole astrologique qu'il avait sur l'épaule bâillait et s'étiolait. Il avait aussi un autre tatouage avec le nom de son quartier en lettres gothiques : Sauveur, l'Antre, 1958. À ce moment précis, j'aurais aimé passer un bon moment avec mon ami Jack. Mais j'imaginai que les placards de Raclure n'étaient fournis qu'en bibine de super-

marché. Je salivais. Je m'essuyai la bouche avec le revers de mon cuir. J'avais envie d'une bonne biture. Encore mieux, un mélange de sirop pour la toux et de Jack. Juste le bon dosage. Et mon esprit quittait la Cité des Morts. Mon corps était bercé par les pulsations de l'écorce terrestre. C'était drôlement bon. Grâce à ce mélange, j'arrêtais de la voir. Parce que juste derrière Raclure se tenait ma petite Katia. Première visite de la journée. Le même masque mortuaire qu'à l'Institut médico-légal. Katia, laisse-moi tranquille. Laisse-moi au moins la foutue journée. Katia me parlait. Elle hurlait. Elle pleurait. Elle gémissait. Elle me rappelait tous les jours à quel point j'avais merdé quand j'étais aux stupés. L'affaire dite des Colombiens du Panoptique, quartier connu aussi sous le nom de Merde Ville. Foirage dans les grandes largeurs. Mélodie en sous-sol. Katia. Mon ange. Simulacre d'overdose dans un hôtel borgne du côté de l'allée des Sarcophages. Immortalisé par Sony. Une minicassette dont j'avais réussi à faire une copie et que je matais parfois en buvant mon breuvage à la codéine.

— Ils m'ont tuée, Paco. Tu les as laissés faire. Tu m'as abandonnée.

Sa voix de fillette résonnait en stéréo dans la chambre capitonnée de ma conscience. Cut. Je demandai aux cognes en faction de sortir de l'appartement. L'un d'eux renifla avec ostentation. Il savait. La piaule empestait l'ordure, l'accablement, l'affliction et le chagrin. Et cela n'avait rien de métaphorique. J'attrapai Raclure par la nuque et le forçai à se relever. Il manqua de se faire dessus. J'étais parti pour le démolir mais je n'avais jamais frappé un homme à qui on avait passé les pinces. Je détachai Raclure. Je lui fis mon regard dingue.

— Vas-y, frappe-moi.

Première mission et je partais déjà en vrille.

— Frappe-moi !

Il recula.

— Salopard, tu vas plonger pour au moins quinze ans. Tu poseras ta pêche dans un neuf mètres carrés avec au moins deux taulards dégénérés qui t'appelleront Barbara sous la douche. Je sifflerai même une bière à chaque fois qu'un maton que je connais m'aura informé d'une nouvelle séance de sodomie de groupe... Alors je t'offre la possibilité de dérouiller la chiure de condé qui va te faire vivre cette expérience unique.

Son poing jaillit. Leste. Rapide. C'était un ex-boxeur. Il me cueillit au menton. Sacré jab. J'appréciai le goût du sang dans ma bouche. Je lui expédiai mon pied dans les testicules, sans élan. Il vomit de douleur. Il chercha son souffle et l'air s'épaissit autour de nous. Il s'affaissa contre le sofa et je lui écrasai le visage avec mon talon. J'utilisai son crâne pour ouvrir la porte des W.-C. et je plongeai son visage dans la cuvette. L'eau était jaunâtre. Raclure n'avait même pas tiré la chasse. Un portrait du King sur le mur. À l'époque où il ne s'envoyait pas encore de la mayonnaise relevée aux barbituriques au kilo. Je lui maintins la tête dans son albumine pendant une longue minute. Il se débattait comme un forcené. Et puis je lui sortis la tête de l'eau. Finie la simulation de noyade. Je lui remis les menottes. Sa gueule était en sang, bouffie, carnassière, repoussante. Si nous avions eu un peu plus de temps, je t'aurais proposé une partie de roulette russe, Raclure. J'adorais la roulette russe. J'y avais joué avec des barons de la came latinos. Le flic renifleur ouvrit la porte. Il me dévi-

sagea un instant et sourit. Le sourire poulaga du Grand Esprit Corporatiste. Mes boyaux remuèrent.

— Il est tombé dans l'escalier ?

Alors qu'il ne l'avait même pas encore emprunté. J'avais déjà vécu ça une fois, quand j'étais ado. Je m'étais fait serrer dans l'Antre alors que nous étions en train de forcer la porte d'une usine de chocolat, avec quelques trouble-fête de mon quartier. Ils nous avaient ramenés au grand commissariat de Sauveur, avant que celui-ci ne déménage à Trope Terminal. La chute imaginaire dans l'escalier. M'avaient salement dérouillé, les lardus.

— Ouais, c'est exactement ça. Il a perdu l'équilibre et il est tombé...

— On essaie de respecter la procédure mais avec ces types qui tentent de prendre la fuite, c'est pas gagné.

— C'est consternant.

Des molécules d'empathie flottaient dans l'air.

La mère arriva, escortée par deux képis. Une fausse blonde lasse, aux traits tirés, plus plâtrée que fardée, pantalon et veste dénichés dans une boutique de prêt-à-porter discount. Le genre de fille qui se regarde dans la glace le soir en maudissant l'univers et Arkestra pour l'avoir fait échouer dans ce coin de la Ville, où depuis longtemps l'amour avait été mis en examen et placé sous dépôt. Elle était au parfum. Depuis des années. Elle regardait son mec. Du raisiné tachait son marcel blanc. Son visage luisant d'urine.

— Je vais en prison ?

J'observai la croix qu'elle portait autour du cou. Un bijou factice, une fantaisie qui me filait la nausée. Je balayai la misérable pièce du regard.

— T'es déjà en prison.

Je poussai Raclure sur la banquette arrière de ma voiture bleu nuit. De l'autre côté de la rue, c'était la même routine que quand j'étais aux stup's : des types vendaient de la dope, d'autres en achetaient. Chacun comptait et recomptait, qui ses biftons, qui ses doses. L'algèbre de la rue. Je glissai un CD de Bartók dans l'autoradio. Bartók me faisait planer. Il se mariait bien avec le sirop pour la toux. C'est de la musique de toxico. Raclure avait les foies. Des corps aériens qui m'entouraient émanait une odeur de soufre. Nos locaux ressemblaient à une ruche. Les suspects bourdonnaient et les flics abeilles ouvrières butinaient le doux nectar des disparitions d'enfants, des fugues, des viols, des attouchements, le tout souvent fourré à la fracture sociale.

Je poussai Raclure jusqu'à la salle des interrogatoires. Gina secoua la tête en nous voyant passer. Traduction de son langage corporel : mon nouveau coéquipier est désespérant. Rachel, alias la Reine, la taulière, vint me féliciter. Le type était passé aux aveux en dix minutes. Je lui offris un Coca Light. Il voulait un Coca standard mais on ne trouvait que du Light dans les distributeurs de boissons de la Ruche. Je devais encore prendre la déposition de la gamine, Florence. Gina me filerait un coup de main. Journée de formation. Pour moi. Et de déformation de l'anus pour Florence. Je me sentis tout con d'avoir eu cette pensée. Vilain jeu de mots. Je regardai les clichés cliniques du légiste. Raclure. Les mots ne venaient pas. La fille était dans un état de prostration, de torpeur sourde. Sa déposition touchait à sa fin, le procès-verbal était syntaxiquement impeccable, et j'aurais aimé lui lâcher une petite phrase réconfortante, du genre :

— C'est vraiment moche ce qui t'est arrivé, mais tu sais, tu t'en remettras. Tu as toute la vie devant toi. Il n'y a pas

que des raclures comme ton beau-père ou des flics pathologiques comme moi, ou des salopes démissionnaires et avinées comme ta mère.

Mais je gardai mes commentaires pour moi. Et elle était déjà partie, accompagnée d'une inspectrice des services sociaux. Pour Dieu sait où. Dans ces cellules de dégrisement aseptisées où un psy vous apprend à cuver vos traumas. Dans une nouvelle famille où le beau-père souriant était peut-être le loup déguisé en agneau.

Gina prit le volant. Elle me raccompagna chez moi, du côté de l'Antre, dans le nord-est d'Arkestra. Dans mon vieil immeuble pas aux normes et menacé de démolition. Bientôt, je n'aurais même plus les moyens de vivre dans ce quartier où j'étais né et dans lequel j'avais grandi. Les joies de la gentrification. Gina coupa le moteur. Sa montre indiquait 1 heure du matin. Elle scruta les environs, pur réflexe pavlovien.

— La brigade des mineurs, c'est pas les stup's. Tu verras des trucs encore plus durs, partenaire. Tu te croyais immunisé contre les morsures d'animaux, dans la Jungle ? Ici, c'est l'antichambre de l'enfer. Tu t'y habitueras jamais, tu comprends ? T'es prêt pour ça ? Tu m'entends ? Et merde, Paco Rivera, je t'ai dit de regarder au-dessus de la ligne de flottaison.

— Je regardais au-dessus, juré.

Je secouai la tête et allumai une Lucky Strike.

— Ma vie est un gros cheeseburger dégoulinant de merde et je dois en avaler une bouchée tous les matins... Alors, ouais, je suis prêt pour un tas de trucs.

— Tu as des antécédents, Paco. Fais attention à toi.

— Je vais monter et ranger sagement mon arme de service dans un petit coffre que je prendrai soin de fermer à clé.

Je la regardai. J'aimais le son de sa voix. Le contour de ses lèvres pleines. Je vais monter faire quoi ? Tenir compagnie à Jack et à une bouteille de sirop pour la toux en priant pour que Katia ne vienne pas hanter ma nuit, regarder pour la centième fois son exécution sur la TV noir et blanc, le son coupé, en écoutant Béla. Ou me palucher sur un vieil exemplaire de *Playboy* ? Que de perspectives épanouissantes.

— Tu veux venir prendre un verre, lieutenant Beauséjour ?

Elle rigola.

— T'es craquant, mais tu n'es pas mon genre.

— C'est quoi ton genre ?

Elle se passa la langue sur les lèvres.

— Le genre qui n'a pas de boudin entre les jambes.

— Oh ! T'es...

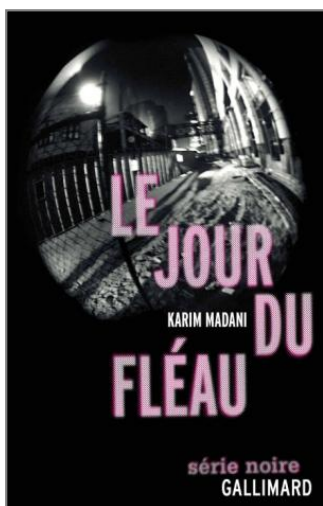
J'avais hésité. Le terme que je m'apprêtais à employer n'était peut-être pas politiquement correct. Alors, j'essayai d'en trouver un autre. Je n'eus même pas le temps de préparer mon glissement sémantique qu'elle dit :

— Je suis gouine, ouais, lesbos, et strictement lesbos. Pas à voile et à vapeur, alors t'as aucune chance, lieutenant Rivera. Et que ça vienne pas interférer dans nos relations professionnelles. Bon, je suis crevée. Je rentre. À demain.

Je tirai une longue taffe et sortis ma grande carcasse de l'habitacle. L'auto démarra et disparut au coin de la rue. Je regardai ma montre. Il était 3 heures du matin. Mon horloge biologique était contaminée. Trop de sirop. Trop de Jack. Trop de Katia.

DEUXIÈME JOUR

Antoine Chainas, *Anaïsthésia*
Alessandro Perissinotto, *Une petite histoire sordide*
Dashiell Hammett, *Moisson rouge*
Marek Krajewski, *La peste à Breslau*
Adrian McKinty, *Retour de flammes*
Ken Bruen, *Chemins de croix*
Bernard Mathieu, *Du fond des temps*
Thomas H. Cook, *Les liens du sang*
Ingrid Astier, *Quai des enfers*
Dominique Manotti, *Bien connu des services de police*
Stefán Máni, *Noir Océan*
Marie Ledun, *La guerre des vanités*
Larry Beinhart, *L'évangile du billet vert*
Antoine Chainas, *Une histoire d'amour radioactive*
James Sallis, *Salt River*
Elsa Marpeau, *Les yeux des morts*
Declan Hughes, *Coup de sang*
Kjetil Try, *Noël sanglant*
Ken Bruen, *En ce sanctuaire*
Alessandro Perissinotto, *La dernière nuit blanche*
Marcus Malte, *Les harmoniques*
Attica Locke, *Marée noire*
Jo Nesbø, *Le léopard*
Élmer Mendoza, *Balles d'argent*
Dominique Manotti - DOA, *L'honorable société*
Nick Stone, *Voodoo Land*
Thierry Di Rollo, *Préparer l'enfer*
Marek Krajewski, *Fin du monde à Breslau*
Ken Bruen, *R&B — Calibre*
Gene Kerrigan, *L'impasse*
Jérôme Leroy, *Le Bloc*
Karim Madani, *Le jour du fléau*



Le jour du fléau

Karim Madani

Cette édition électronique du livre
Le jour du fléau de Karim Madani
a été réalisée le 24 novembre 2011
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070135219 - Numéro d'édition : 185193).

Code Sodis : N50025 - ISBN : 9782072450518
Numéro d'édition : 232904.